

DVC 3549A (M1180). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 30/1/2022.

Datation

ca 525-450 : cette inscription appartient au groupe le plus ancien des inscriptions corinthiennes de notre corpus, *LOD* p. 330-331. *Iota* à quatre branches, qui peut être contemporain de *iota* à trois branches, et qui suppose l'usage de *san*. *Rho* de forme R, au lieu de P, n'est pas rare dans les inscriptions corinthiennes de notre corpus, cf. 2755A, 3625A, 4160A, etc.

[- - -] ἐν Ἀνπρακίᾳ[ι - - -]

Cette inscription nous fournit la plus ancienne forme connue du nom d'Ambracie, Ἀμβρακίᾳ dans la tradition classique, et confirme, pour ce toponyme, une hypothèse étymologique : il faut partir du verbe ἀναπάσσω « exiger, se faire rendre de l'argent », et tenir compte d'un acte d'affranchissement de Buthrote, *CIGIME* 2, 75, 8, où on lit μάρτυρες Λύκος Δαμοκλείδα Ἀμβράκιος κτλ. Comme le soulignent les éditeurs, il s'agit d'un témoin, et il est peu vraisemblable qu'il soit originaire de l'Ambracie qu'on connaît. En réalité, Ἀμβράκιος à Buthrote est un clanique, et fonctionne comme un nom de famille : les Ἀμβράκιοι de Buthrote étaient primitivement des « perceuteurs », et Ἀμβρακίᾳ signifie « le péage ». La forme non assimilée, et ancienne, Ἀν-πρακίᾳ de notre inscription vient donc appuyer cette analyse.